

PPSSP



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province de la Tshopo, Territoire de Banalia
Axe Banalia-Panga

Date de l'évaluation : Du 28 au 30 août 2021

Date du rapport : le 2 septembre 2021

Pour plus d'information, Contactez :

Balthazar Ainda, ainda@un.org

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none"> Mouvements de population Epidémie 		
Date du début de la crise :	25 juin 2021	Date de confirmation de l'alerte :	12 JUILLET 2021
Code EH-tools	4019		
Si conflit :			
<i>Description du conflit</i>	<p>Dans le territoire de Banalia, en Zone de Santé portant le même nom, dans le secteur Popoy, Aire de Santé de Panga, l'on signale l'éclatement d'une épidémie apparentée à la méningite.</p> <p>L'Aire de Santé de Panga est située à 144 KM au Nord-Est du bureau central de zone de santé (BCZS). Elle est reconnue plus pour l'activité d'exploitation minière dans des carrés miniers.</p> <p>L'alerte de la suspicion de l'épidémie de méningite a été notifiée à la Division provinciale de la santé de la Tshopo, située au nord-est de la RDC, au début du mois de juillet 2021, à la suite d'une augmentation de décès dans un tableau clinique de fièvre, céphalée, raideur de la nuque, difficulté d'expression évoquant une méningite. Certains patients présentaient en plus une diarrhée sanguinolente. La survenue de la mort intervenait quelques heures après le début des symptômes. Les investigations préliminaires ont indiqué que tout a commencé au début du mois de juin 2021 (S23) dans deux foyers miniers (Carrière Wabelo et Intervention rapide) en amont de la rivière Aruwimi, dans l'aire de santé (AS) de Panga, zone de santé (ZS) de Banalia, située au nord de Kisangani (capitale de la province de la Tshopo).</p> <p>Cette situation a provoqué un mouvement de population vers le centre Panga d'abord, puis sur l'axe Panga-Banalia, mais d'autres déplacés ont continué vers Kisangani, Bafwabogbo et vers le Bas Uele. Près de 12050 personnes en fuite se retrouveraient sur l'axe Panga-Banalia.</p>		

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité/village	Personnes déplacées à cause de cette crise
AS Babise (PK 101, 103 et 118)	4740
AS Mosanda (PK 83)	500
Centre Banalia, Malile, Bandindi, Intervention Rapide (PK 47, 49, 55)	6810
TOTAL	12050

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
25/06/2021	12050	AS Panga	Fuite à cause d'une épidémie causant morts d'hommes

Sources : Chef de Secteur Popoy, Infirmiers Titulaires de Centres de Santé, CR RDC

Si épidémie

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
ZS Banalia		233	126	AS Panga

Perspectives d'évolution de l'épidémie

Crainte de dissémination de la maladie dans la région, en provinces de Tshopo et Bas Uele, et crainte de mouvement de population en cas de plusieurs décès dans un village ou localité. Le vaccin n'est pas encore disponible.

Toutefois, des mesures de riposte sont en train de se mettre en place et continuent à se renforcer, entre autres :

- La redynamisation du comité local de gestion des urgences sanitaires aussi bien au niveau provincial qu'au niveau de la ZS de Banalia;
- La mise en place d'une sous-coordination au niveau de l'AS de Panga;
- La tenue de réunions de coordination quotidiennes par Visio conférence au niveau de la province de la Tshopo présidée par le chef de Division provinciale de la santé. Réunions de coordination du comité local de gestion des urgences sanitaires dans la zone de santé de Banalia;
- Le déploiement de l'EIR provincial dans la carrière Malile pour investigation et mise en œuvre des actions de riposte;
- La mission conjointe OMS-Ministère de la santé pour appuyer les actions provinciales de riposte.
- La poursuite des investigations approfondies au niveau communautaire en vue de déterminer des liens épidémiologiques;
- La recherche active des contacts et des cas suspects dans les carrières minières et dans la communauté ;
- Un total de 19 échantillons de LCR ont été prélevés dont 7 expédiés à l'institut Pasteur à Paris pour des analyses en vue de la confirmation biologique de l'épidémie ;
- La recherche des métaux lourds dans six (6) échantillons de sang au laboratoire de la Faculté des sciences de l'université de Kinshasa n'a pas trouvé de concentration anormale ;
- Onze (11) échantillons (6 LCR et 5 selles) sont au laboratoire provincial, à Kisangani, pour des

	<p>analyses de bactériologie (le Gram), la biochimie (glucorachie et proteïnorachie) et la cytologie (formule leucocytaire, etc). La culture de LCR et selles est faite et les résultats sont attendus.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les réactifs pour la PCR envoyés par US-CDC sont attendus à l'INRB dans les prochains jours. <p>Les milieux Trans-Isolate (TI) envoyés par l'OMS vont permettre la conservation et le transport des échantillons de LCR vers l'INRB pour le diagnostic étiologique de la méningite.</p>
--	---

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte des données primaires auprès de groupes de discussion et d'informateurs clés. • Observations directes
---------------------------------	---

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités

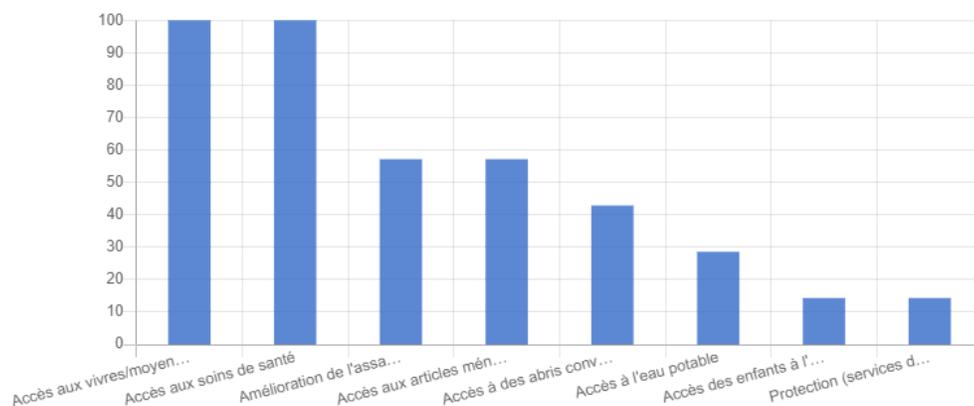


Carte : Rapport de situation numéro 014/2021 (RDC et OMS)

Techniques de collecte utilisées	Utilisation de Kobo Collect
Composition de l'équipe	Division des Affaires Humanitaires, Protection Civile, OCHA, OMS, ADCI, Heal Africa, CASOP, PPSSP, SAAC, GEPD-RDC, TARDC, CODIC

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Selon les personnes interrogées, les quatre premiers besoins prioritaires des personnes affectées sont : l'accès aux vivres/moyens de subsistance, l'accès aux soins de santé, l'amélioration de l'assainissement, l'accès aux articles ménagers essentiels (voir graphique ci-dessous, en pourcentage d'opinions collectées).



Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p><u>Protection</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Acteurs de sensibilisation contre les épidémies dans la zone (méningite, diarrhées sanglantes, rougeoles, COVID-19, paludisme, décès maternel...) 	<p>Renforcer la sensibilisation contre les épidémies dans la zone (méningite, diarrhées sanglantes, rougeoles, covid 19, paludisme, décès maternel...)</p>	<p>Population en général</p>
<p><u>Sécurité Alimentaire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque de vivres au sein des ménages des déplacés (repas peu diversifiés, une seule fois par jour) - Carence de stock dans les ménages d'accueil 	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution des denrées alimentaires - Distribution des semences (Riz, Maïs, Arachide etc.....) - Distribution des Outils d'agriculture 	<p>Personnes déplacées et familles d'accueil</p>
<p><u>Moyens de subsistance</u></p> <p>L'activité principale dans la zone de la crise est l'artisanat minier, ce qui constitue la source de revenu principale pour la population. Suite au mouvement de population cette activité s'est arrêtée brusquement. Conséquence directe, les AGR secondaires à l'activité principale, ont été abandonnées. Ce qui rend difficile la vie de la population affectée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Assistance en intrants agricoles et en outils appropriés (bêches, barres à mine, pioches, etc...) pour l'exploitation artisanale des minerais. - Création des AGR pour la population en crise. 	<p>Personnes déplacées et familles d'accueil vulnérables</p>
<p><u>Abris et articles ménagers essentiels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Promiscuité des personnes déplacées au sein des familles d'accueil - Sur le marché les prix des AME sont élevés, comme c'est une zone minière, et c'est non disponible. 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter le nombre d'abris par parcelle, pour lutter contre la promiscuité, dans l'objectif de juguler le fait de la contamination par le mécanisme de proche à proche dans la zone en épidémie et en pandémie (en covid-19). - Distribuer des bâches aux déplacés - Assister les personnes déplacées en articles ménagers essentiels 	<p>Personnes déplacées et familles d'accueil vulnérables</p>
<p><u>Santé Nutrition</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Présence de cas suspects de méningite - Une forte prévalence du paludisme et des IRA 	<ul style="list-style-type: none"> - Que le service attiré s'investisse davantage afin de détecter à travers les prélèvements faits et transmis au labo, la nature de l'épidémie et 	<p>Personnes déplacées, familles d'accueil, population en général</p>

<p>selon les responsables des centres santé de la zone</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accès aux soins pour toutes les catégories de population ne favorisant pas l'accès aux ménages sans revenu (faible taux d'utilisation des services curatifs). 	<p>par ricochet son mode de contamination et les moyens de préventions</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que les structures de sensibilisation soient fonctionnelles et financées - Que le secteur sanitaire soit appuyé en intrants médicaux et équipements afin de faire face à cette épidémie - Mettre en place une réponse intégrée avec les AME et la WASH pour réduire la prévalence des maladies d'origines hydriques et les IRA 	
<p><u>Eau, hygiène et assainissement</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Risque de contacter des maladies d'origine hydrique ou liées aux mauvaises pratiques d'hygiène et d'assainissement en familles d'accueil et au niveau de certains centres de santé. - Faible pratique du lavage des mains. - Insuffisance des ouvrages d'assainissement et des points d'eau pour couvrir les besoins de la population. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager ou réhabiliter les points d'eau délabrés et en construire d'autres pour augmenter la capacité. - Assainir les lieux publics en construisant des ouvrages d'assainissement publics - Outiller les populations à risque sur les règles et pratiques d'hygiène fondamentales 	<p>Personnes déplacées, familles d'accueil, population en général</p>
<p><u>Education</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Perte des objets classiques et uniformes des écoliers suite aux déplacements. Plusieurs n'ont pas repris le chemin de l'école - Pas de motivation pour les parents déplacés d'envoyer leurs enfants à l'école - Manque et / ou insuffisance des fournitures scolaires pour les enfants déplacés qui étudient. - Insuffisance des installations hygiéniques dans les écoles ou installations en mauvais état et insuffisance des dispositifs de lavage des mains - Manque d'activités de prise en charge psychologique dans les écoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les parents sur la scolarisation de leurs enfants. - Plaidoyer pour un programme de récupération pour les enfants en vue de leur permettre de clôturer l'année scolaire en cours. - Inclure les activités de prise en charge psychologique des enfants. - Prise en charge de la scolarité des enfants déplacés qui ont intégré les écoles et leur distribuer les kits scolaires. 	<p>Les parents des enfants déplacés, les enfants déplacés déscolarisés et les structures scolaires.</p>

4 Analyse « ne pas nuire »

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p>Le risque de distorsion dans l'offre et la demande de service pourrait être évité en tenant compte des faits suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Evaluation de la situation - Bonne préparation et sensibilisation efficace de toutes les parties-prenantes pour toutes les interventions (commerçants, bénéficiaires de l'assistance, leaders locaux, etc.) - L'implication de la communauté dans les différentes phases de la mise en œuvre des activités
<p>Risque d'accentuation des conflits préexistants</p>	<p>Il ne s'agit pas de conflit armé.</p> <p>Toutefois, il y a crainte d'explosion de cette épidémie dans un autre foyer ou zone entraînant de nouveaux mouvements de population.</p>

Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services

Les prix des denrées alimentaires et d'autres produits de première nécessité (des AME) sont déjà élevés comme dans toute zone d'exploitation artisanale des minerais.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès

- Rivière : bateaux/Canots rapides sur la rivière Arwimi pour l'axe Banalia-Lukelo-Alolo-Motoma-Mangala-Mosanda-Babise-Panga où se trouvent les déplacés. Cet axe est long de 145 Km.
Temps : 4 à 5 heures pour les canots rapides, mais 2 jours pour les autres hors-bord, pirogues motorisées ou bateaux
- Route : motos pour l'axe Banalia-Lukelo-Alolo-Motoma-Mangala-Mosanda-Babise-Panga.
Temps : 10 heures
- Route, pour Kisangani-Banalia (128 Km) : des voitures et des camions peuvent faire cette route.
Temps : 4 heures

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone

Pas de risque sécuritaire pour l'accès des acteurs humanitaire sur la zone.

Communication téléphonique

Sur l'axe Banalia-Lukelo-Alolo-Motoma-Mangala-Mosanda-Babise-Panga, seules les localités Banalia Centre, Mosanda (PK 83) et Panga (PK 145) sont couvertes par Vodacom.

Stations de radio

Une seule radio existe dans la zone : la Radio Canal Arwimi.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

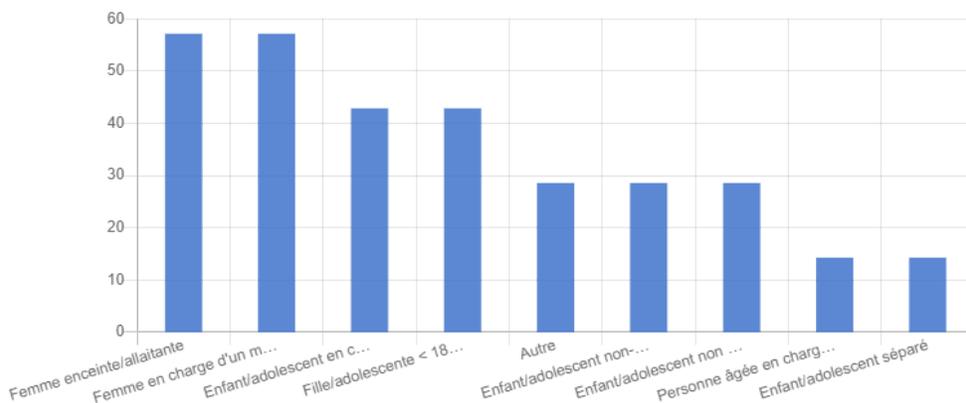
6.1 Protection

Y-a-t-il eu une réponse ?

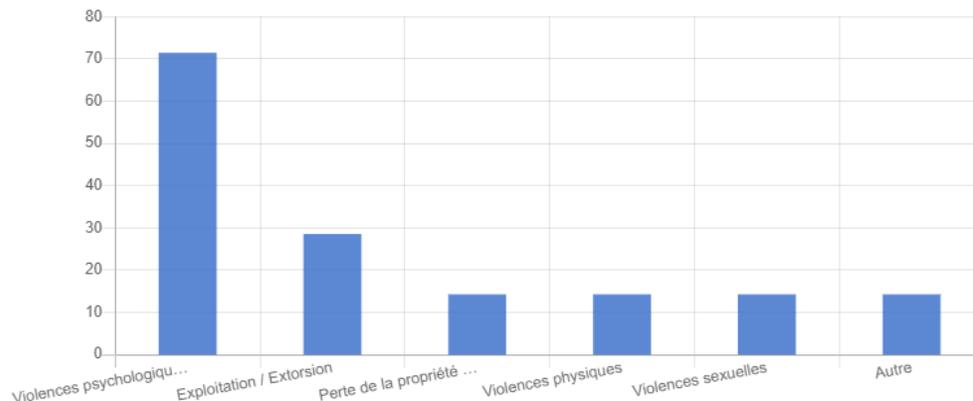
Non

Personnes à besoin spécifique et à risque

Le graphique ci-dessous représente les différentes catégories de personnes à besoin spécifique et leurs pourcentages respectifs, selon les personnes interrogées. Les 4 premières catégories sont : Femme enceinte/allaitante (57,14 %), Femme en charge d'un ménage (57,14 %), Enfant/adolescent en charge d'un ménage (42,86 %) et Fille/adolescente < 18 ans (42,86 %).



Au sujet de personnes à risque (femme, enfant fille, homme, enfant garçon, personne âgée), les données collectées auprès de personnes interrogées ressortent les risques représentés dans le tableau ci-après, en pourcentage :



En effet, plusieurs personnes venant de la zone touchée par l'épidémie ont été stigmatisées, accusées de propager l'épidémie. C'est la raison pour laquelle certains ne veulent pas faire savoir qu'ils viennent de la zone considérée comme le foyer de l'épidémie.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Il s'observe une bonne collaboration entre les autochtones et déplacés. Donc, aucune tension entre les communautés

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

Non

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

Il n'y a pas insécurité

Présence des engins explosifs

Non

Perception des humanitaires dans la zone

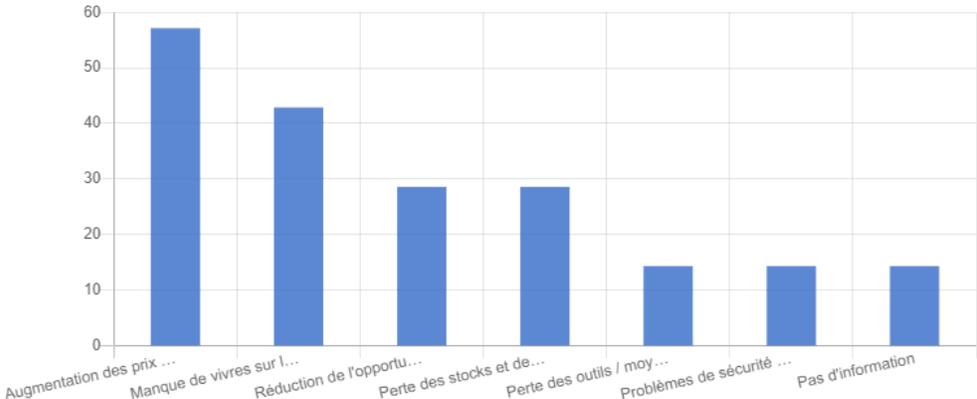
La perception des humanitaires dans la zone est positive. La présence des humanitaires suscite un sentiment de réconfort et un espoir que leurs besoins seront connus.

Réponses données

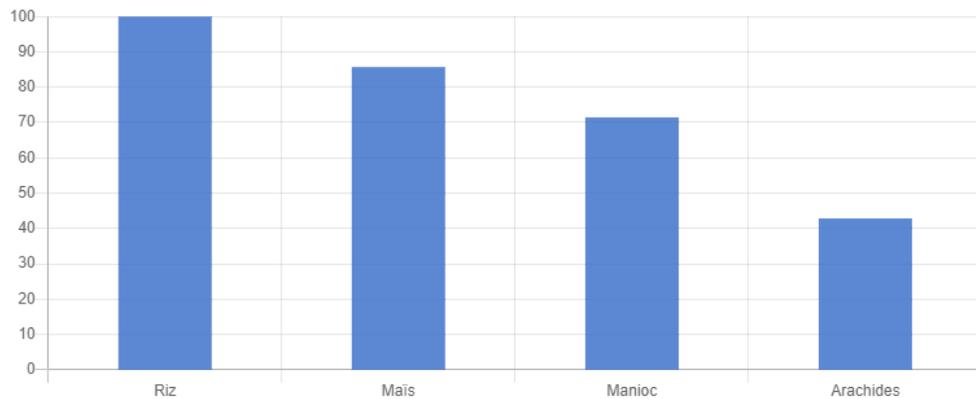
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Prévention et réponse aux survivants des VBG	Heal Africa	3AS de la ZS de Banalia : AS Mosanda, Kole et Banalia	Survivants des VBG (pour la population en général)	Ces interventions sont limitées aux incidents VBG et à ces 3 AS. Il y a donc un gap en termes des AS non couvertes et autres incidents de protection qui ne rentrent pas dans le champ d'action de VBG.

Gaps et recommandations	<ul style="list-style-type: none"> • Depuis le début de la crise, aucune assistance n'a été disponible dans tous les secteurs, l'assistance humanitaire est très attendue dans tous les secteurs. <p><u>Recommandations :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous sollicitons la présence des acteurs de sensibilisation contre les épidémies dans la zone (méningite, diarrhées sanglantes, rougeoles, covid 19, paludisme, décès maternel...) • Sollicitons une levée des mesures de grève par les personnels sanitaires dans la zone • Sollicitons une assistance rapide de personnes contaminées • Que les déplacés soient exonérés des frais de consultation et prise en charge médicale en cas de maladie • Que les personnels judiciaires soient permanents dans leurs lieux d'affectation • Sollicitons la main levée des détentions arbitraires constatées dans l'amigo de parquet près TRIPAIX BANALIA • Sollicitons des jugements supplétifs gratuits des enfants nés durant cette période et qui seraient hors délais lors du rétablissement de l'autorité de l'Etat • Que le code minier et les différents instruments juridiques qui protègent l'enfant contre l'exploitation minière soient vulgarisés.
--------------------------------	---

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non																	
Classification de la zone selon le IPC	IPC 3																	
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>La crise a eu un impact en termes d'accès aux vivres et moyens de subsistance pour la population affectée. Les avis collectés auprès de personnes interrogées a permis de représenter l'impact dans le graphique ci-dessous :</p>  <table border="1"> <caption>Impact de la crise sur différents facteurs</caption> <thead> <tr> <th>Facteur</th> <th>Nombre de réponses (approx.)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Augmentation des prix ...</td> <td>58</td> </tr> <tr> <td>Manque de vivres sur l...</td> <td>43</td> </tr> <tr> <td>Réduction de l'opportu...</td> <td>28</td> </tr> <tr> <td>Perte des stocks et de...</td> <td>28</td> </tr> <tr> <td>Perte des outils / moy...</td> <td>14</td> </tr> <tr> <td>Problèmes de sécurité ...</td> <td>14</td> </tr> <tr> <td>Pas d'information</td> <td>14</td> </tr> </tbody> </table> <p>Il y a l'insécurité alimentaire suite à la crise. Avant la crise, le nombre de repas par jour en général était de 3, tandis qu'aujourd'hui pendant la crise il est de 1 dans une famille. La population en crise est en risque de malnutrition à cause de manque de nourriture adéquate, en particulier pour les enfants.</p>		Facteur	Nombre de réponses (approx.)	Augmentation des prix ...	58	Manque de vivres sur l...	43	Réduction de l'opportu...	28	Perte des stocks et de...	28	Perte des outils / moy...	14	Problèmes de sécurité ...	14	Pas d'information	14
Facteur	Nombre de réponses (approx.)																	
Augmentation des prix ...	58																	
Manque de vivres sur l...	43																	
Réduction de l'opportu...	28																	
Perte des stocks et de...	28																	
Perte des outils / moy...	14																	
Problèmes de sécurité ...	14																	
Pas d'information	14																	
Production agricole, élevage et pêche	Suite au mouvement de population, la production agricole a diminué sensiblement dans la zone.																	

En cas de soutien aux activités agricoles, les trois cultures vivrières principales sont le riz, le maïs et le manioc, tel que représenté dans le graphique ci-dessous, en pourcentage :



Situation des vivres dans les marchés

Dans le marché, les prix des denrées alimentaires sont élevés, en moyenne de 50 % :

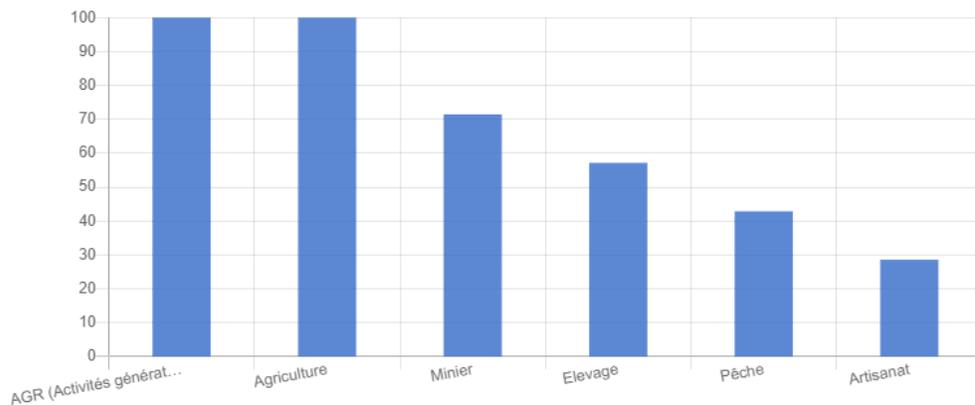
- Riz : 1 kg à 2000 CDF
- Farine de Manioc : 1 Kg à 2000 CDF
- Farine de Maïs : 1 Kg à 3000 CDF
- Poisson : 1 Kg à 10000 DCF
- Huile de palme : 1 Litre à 1000 CDF
- Banane : un régime à 7000 CDF

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Les stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise alimentaire :

- Réduction de nombres de repas de 3 à 1 par jour
- Réduction de la quantité à consommer par jour pour les majeurs en faveur des enfants
- Se procurer des aliments moins chers et même si moins préférés.

Le graphique ci-dessous montre les activités (en pourcentage) qui pourraient être soutenues dans la zone, selon les avis de personnes interrogées.



Réponses données

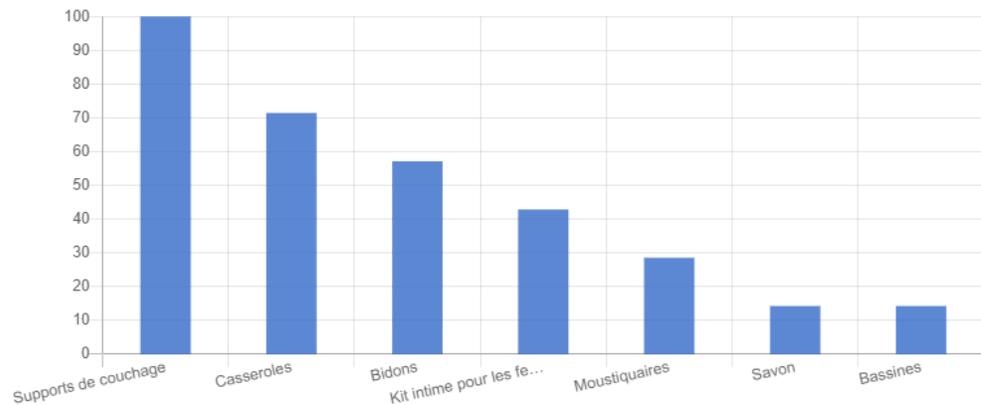
Aucune réponse humanitaire en sécurité alimentaire.

Gaps et recommandations	<ul style="list-style-type: none"> - L'insuffisance de denrées alimentaires - Pas d'assistance humanitaire <p>Recommandations : Assistance humanitaire urgente,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Distribution des denrées alimentaires • Distribution des semences (Riz, Maïs, Arachide etc.....) • Distribution des Outils d'agriculture
--------------------------------	---

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non														
Impact de la crise sur l'abris	Dans les abris, à cause de la promiscuité ; il y a eu contamination rapide dans des ménages. Ce qui a facilité l'évolution de l'épidémie														
Type de logement	<p>Les trois premiers types d'abris trouvés par les populations affectées dans la zone d'accueil sont : le partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (sans frais), le partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service) et l'abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'accueil). En cas de paiement de loyer, le prix du logement est de 20 dollars/mois en moyenne.</p> <table border="1"> <caption>Data for Housing Type Bar Chart</caption> <thead> <tr> <th>Type de logement</th> <th>Pourcentage (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (sans frais)</td> <td>85</td> </tr> <tr> <td>Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service)</td> <td>42</td> </tr> <tr> <td>Abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'accueil)</td> <td>28</td> </tr> <tr> <td>Pas d'abri</td> <td>14</td> </tr> <tr> <td>Abris (de fortune ou autre)</td> <td>14</td> </tr> <tr> <td>Maison empruntée gratuitement</td> <td>14</td> </tr> </tbody> </table>	Type de logement	Pourcentage (%)	Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (sans frais)	85	Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service)	42	Abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'accueil)	28	Pas d'abri	14	Abris (de fortune ou autre)	14	Maison empruntée gratuitement	14
Type de logement	Pourcentage (%)														
Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (sans frais)	85														
Partage d'une maison/d'un abri avec les familles hôtes (avec loyer ou contre service)	42														
Abri de fortune (sur la parcelle d'une famille d'accueil)	28														
Pas d'abri	14														
Abris (de fortune ou autre)	14														
Maison empruntée gratuitement	14														
Matériaux disponibles	Au sujet de construction d'abris, pour les personnes interrogées, les matériaux disponibles sur le marché local sont : cordes, sticks en bois, feuilles pour couvrir la toitures, bambous, clous														
Accès aux articles ménagers essentiels	Au cours du déplacement, vu le manque de moyen de transport et la distance qui sépare la zone de provenance et celle d'arrivée (144 km) était impossible aux déplacés d'amener avec eux tous leurs AME. Par conséquent, il y a eu acte de vols de tous les restes des AME.														
Possibilité de prêts des articles essentiels	Il y a eu stigmatisation de nouveaux arrivés par la communauté d'accueil qui est aussi vulnérable en AME.														
Situation des AME dans les marchés	Sur le marché le prix des AME coûte extrêmement cher, car nous sommes dans la zone minière, et c'est non disponible.														
Faisabilité de l'assistance ménage	Aucune situation ne peut entraver l'assistance au niveau de ménages.														

En cas d'assistance aux AME, les 3 articles essentiels dont les populations affectées ont le plus besoin sont les supports de couchage, les casseroles, les bidons et les kits intimes pour les femmes.



Réponses données

Aucune réponse apportée en abris et AME

Gaps et recommandations

- Augmentation de nombres d'abris par parcelle, pour lutter contre la promiscuité. Ainsi nous allons juguler le fait de la contamination par le mécanisme de proche à proche dans la zone en épidémie et en pandémie (en covid-19).
- Distribuer des kits d'AME.
- Désinfection et réhabilitation (pavement, peinture ...) des abris abandonnés dans la zone du départ, avant la réinstallation des retournés.
- Prise en charge des ménages qui ont enregistré des veuves et orphelins issus de cette épidémie.

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Non

Moyens de subsistance

Suite à la crise, les activités de moyen de substance ont été affectées au haut degré. L'activité principale dans la zone de la crise est l'artisanat minier, ce qui constitue la source de revenu principale pour la population. Suite au mouvement de population cette activité s'est arrêtée brusquement. Conséquence directe, les AGR secondaires à l'activité principale, ont été abandonnées. Ce qui rend difficile la vie de la population affectée.

L'agriculture et l'élevage abandonnés pendant la crise.

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées

Pour les populations affectées, accès aux travaux journaliers, entre autres :

- Sarclage
- Abatage d'arbre
- Constructions des cases, des toilettes
- Débroussage

Etc....

Réponses données

Aucune réponse donnée.

Gaps et recommandations

- Assistance des intrants agricoles et des outils pour l'exploitation artisanale des minerais.
- Création des AGR pour la population en crise.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés

Il y a un marché à Banalia, mais les opérateurs économiques de la place n'ont pas la capacité de répondre à une intervention humanitaire de grande envergure.

Existence d'un opérateur pour les transferts

On retrouve des petits opérateurs MPESA à Banalia, mais ils ne peuvent pas satisfaire à la demande d'une intervention cash des acteurs humanitaires. Les fournisseurs des services financiers doivent venir de Kisangani.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Non

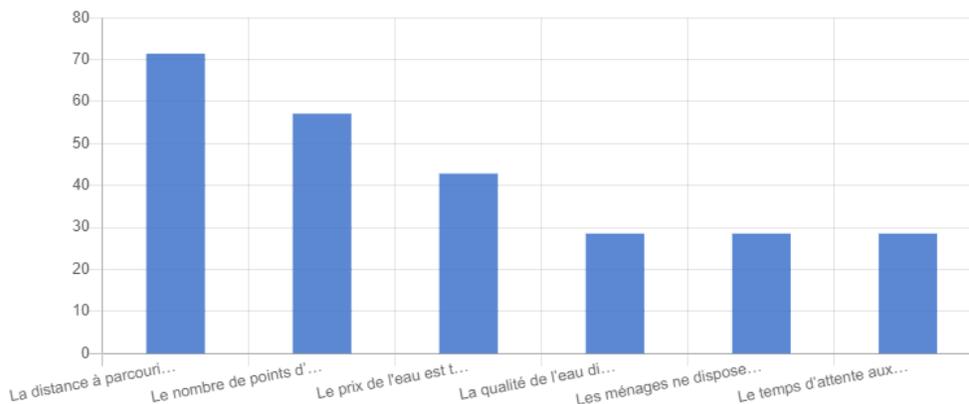
Risque épidémiologique

Absence ou insuffisance de points d'eau aménagés dans la zone de départ et dans la zone d'arrivée. La consommation de l'eau provenant de sources non aménagées ; insuffisance de latrines hygiéniques dans les ménages ; absence de dispositifs de lavage des mains dans les lieux publics et dans les ménages.

Accès à l'eau après la crise

Accès difficile, où 1 bidon d'eau de 20 litres se vend à 5000 FC dans la zone de départ et entre 1000 FC et 3500 FC dans la zone d'accueil.

Les 3 principales sources d'approvisionnement en eau potable pour les populations affectées sont les puits non aménagés, l'eau de pluie et l'eau de surface (rivières).



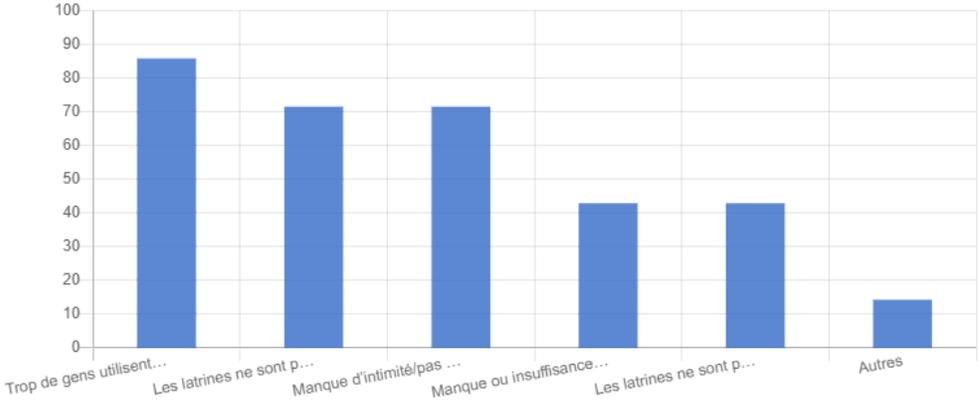
Les trois principaux problèmes qui entravent l'accès à l'eau dans les villages sont : la distance à parcourir pour se rendre aux points d'eau est trop longue, le nombre de points d'eau est insuffisant et le prix de l'eau est trop cher.

Zone 1 : Axe Banalia-Panga

- Sources d'eau non aménagées
- Puits domestiques non aménagés

Zone 2 : Banalia

- Sources d'eau aménagées insuffisantes
- Puits et sources d'eau non aménagés

<p>Type d'assainissement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Estimatif du % de ménages avec des latrines : 10% • Défécation à l'air libre : Oui <p>Les problèmes liés aux latrines dans la zone sont : trop des gens utilisent les mêmes latrines (plus de 20 personnes), les latrines trop distantes, le manque d'intimité/pas de séparation entre hommes et femmes, manque ou insuffisance d'eau, les latrines ne sont pas sécurisées (pas de porte, verrou).</p>  <table border="1"> <caption>Data for Bar Chart: Problems with Latrines</caption> <thead> <tr> <th>Problème</th> <th>Pourcentage (%)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Trop de gens utilisent...</td> <td>85</td> </tr> <tr> <td>Les latrines ne sont p...</td> <td>70</td> </tr> <tr> <td>Manque d'intimité/pas ...</td> <td>70</td> </tr> <tr> <td>Manque ou insuffisance...</td> <td>42</td> </tr> <tr> <td>Les latrines ne sont p...</td> <td>42</td> </tr> <tr> <td>Autres</td> <td>12</td> </tr> </tbody> </table>	Problème	Pourcentage (%)	Trop de gens utilisent...	85	Les latrines ne sont p...	70	Manque d'intimité/pas ...	70	Manque ou insuffisance...	42	Les latrines ne sont p...	42	Autres	12
Problème	Pourcentage (%)														
Trop de gens utilisent...	85														
Les latrines ne sont p...	70														
Manque d'intimité/pas ...	70														
Manque ou insuffisance...	42														
Les latrines ne sont p...	42														
Autres	12														
<p>Village déclaré libre de défécation à l'air libre</p>	<p>Oui</p>														
<p>Pratiques d'hygiène</p>	<p>Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : 0%</p>														
<p>Réponses données</p>															
<p>Aucune réponse donnée.</p>															
<p>Gaps et recommandations</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager ou réhabiliter les points d'eau délabrés et en construire d'autres pour augmenter la capacité. - Assainir les lieux publics en construisant des ouvrages d'assainissement publics - Outiller les populations à risque sur les règles et pratiques d'hygiène fondamentales 														

6.7 Santé et nutrition

<p>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</p>	<p>Non</p>
<p>Risque épidémiologique</p>	<p>La zone de santé de BANALIA est parmi les zones frappées par la COVID-19. Il y a aussi de nombreux cas de diarrhée sanglante et des cas suspects de méningite. L'absence d'eau potable, la promiscuité via l'approche porte à porte facilite la contamination et propagation des épidémies</p>

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS Mosanda	CS Babisi	CS Bethsaida	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	73,8%	56,4%	66,6%	65,6 %
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	52,9%	70,3%	23,3%	48.8 %
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	7,6%	40,1%	15,2%	21,0 %
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	7,3%	9,2%	18,7%	11,7 %
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	0,34%	0%	0%	0,11 %

- Les problèmes de santé (maladies) les plus fréquents que rencontre la population affectée sont le paludisme, la diarrhée et les infections respiratoires aiguës.
- Les trois problèmes qui empêchent les femmes enceinte affectées par la crise d'accoucher à la maternité sont l'accouchement payant, l'inaccessibilité physique et les structures sanitaires non équipées.
- Autres solutions proposées pour améliorer l'accès aux soins de santé : distribution des médicaments, gratuité des soins dans les structures sanitaires, la réhabilitation des centres de santé, les cliniques mobiles et le recrutement du personnel qualifié.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Campagne de vaccination rougeole. Cible : 15,891 enfants	MSF – Suisse et DPS	ZS de Banalia, 5 AS	18 793 enfants de 6 mois à 15 ans	Soit une Couverture Vaccinale de 118.3%. La population totale de la ZS de Banalia est de 167604 habitants. 5 aires de santé ont été ciblées par la campagne de masse VAR dont Akuma, Bongonza, Kole, Mangi et Tele.
Apport des milieux trans-Isolate, appui à la DPS	OMS	AS de Panga	Population en général	Population en général

Gaps et recommandations

- L'identification de l'épidémie est attendue soupçons de méningite).
- Les personnels soignants non disponibles dans les formations sanitaires suite à la grève sanitaire

Recommandations

- Que le service attiré s'investisse davantage afin de détecter à travers les prélèvements faits et transmis au labo, la nature de l'épidémie et par ricochet son mode de contamination et les moyens de préventions
- Que les structures de sensibilisation soient fonctionnelles et financées
- Que le secteur sanitaire soit appuyé en intrants médicaux et équipements afin de faire face à cette épidémie

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Impact de la crise sur l'éducation	Il y a des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement, avec deux mois de rupture.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente, mais l'effectif d'enfants déplacés déscolarisés n'est pas disponible. Il y a besoin d'une évaluation spécifique en éducation.

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	810	421	389
Déplacés	-	-	-
Retournés	-	-	-

Services d'Education dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/ense ignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
3 dans la zone départ (AS de Panga)	E.P	810	21	45	45	0	02

Réponses données

Aucune réponse

Gaps et recommandations

- Sensibiliser les parents sur la scolarisation de leurs enfants.
- Plaidoyer pour un programme de récupération pour les enfants en vue de leur permettre de clôturer l'année scolaire en cours.
- Inclure les activités de prise en charge psychologique des enfants.
- Prise en charge de la scolarité des enfants déplacés qui ont intégré les écoles et leur distribuer les kits scolaires.

7 Annexes

Annexe 1 : Liste des personnes interviewées

N°	Nom	Fonction	Téléphone
1	Joseph-Marie Aurevoir	Administrateur du Territoire	0810411341
2	Cryspin	Chef de Secteur Popoy	0827381816
3	Patrick Ndenga Likita	MCZS	0819421311
4	Ndama	Chef de Centre Banalia	0814011730
5	Justin	Chef de village Basandja Esili	0827324331
6	Mahindo	Président	0814166777
7	John	IT du CS Babise	0829116886
8	Michel Ndimbolo Nangaa	Sup/Nut	0826599204
9	Stéphanie Isoo-Botuma	IS SSP	0812832901
10	Charles Boyemba Kolawina	IS/PEU	0818531221
11	Papy Akuku Bambuse	CCF/ Surv Epid	0825356016
12	Emmanuel Kombozi Loimo	IS/TUB	0828091332
13	André Kabuebue	MT/HGR	0816574765
14	Papy Kawe Kasongo	Déplacé	0825900645
15	Dido Bahene	Déplacé	0813024936
16	Martine Badji Akobite	Déplacée	0824851570
17	Georgine Eskibitiye	Ménagère/famille d'accueil	-
18	Christine Botembe	Fonctionnaire/famille d'accueil	0824851570
19	Laurent Adjae Tomboli	Chef de Quartier Afilombo	0811263435
20	Dido Mokesa	Chef de Quartier Bodia	-
21	Salika Saliboko	Chef de Quartier Chololo	-
22	Gérard Madoli	Chef de Quartier Abangandongo	-

23	Banjo Songoli	Quartier Ambunga	-
24	Mubile Mbundje	Quartier Hôpital	-
25	Michel Bayabo	Déplacé	0815883728
26	Barioka Nasa	Déplacé	0813731928
27	Darius Bodogi Vita	Déplacé	0829265772
28	Dieu Merci Makambole Nyama	Déplacé	0825299215
29	Anjelani Fataki	Déplacée	0828931509
30	Julienne Bambutu	Déplacée	-
31	Lelembo Basombe	Déplacée	0827064170
32	Esonga Koya	Déplacée	0827788899
34	Rachel Basila	Déplacée	0817939913
35	Nkalimbi Lema	Déplacée	0819801575
36	Jean Kwete	Déplacé	0819801575
37	Marcel Assungi	Déplacé	0813458633
38	Blaise Maindo	Déplacé	0815148369
39	Germain Bahati	Déplacé	0851987572

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Cluster/ Organisation	Nom	Fonction	Téléphone	Courriel
1	OCHA	Balthazar Ainda	Assistant Chargé des Affaires Humanitaires	0814831863	ainda@un.org
2	OMS	Marie-Josée Kikoo Bora	Cheffe de Sous Bureau	0819700327	kikooboram@who.int
3	DPAH-SN	Lokangila Mukwala Elohim Antoine	Chef de Division	0822699047	lokangilantoine@gmail.com
4	Protection Civile	Léontine Wetshi	Superviseur Provincial	0811435465	leontinewetshi@gmail.com
5	ADCI	Paluku Ndaghalirwa	Coordonnateur	0815783143	adcircdc10@gmail.com
6	Heal Africa	Armand Ezabu	Chargé de Monitoring M&E	0816486646	armandezabu@gmail.com
7	CASOP	Chico Assani Mwarabu	Coordonnateur Adjoint	0810346564	casoprdc@gmail.com
8	PPSSP	Pascal Samunyange		0813617164	PascalSamunyange@gmail.com
9	SAAC	Serge Beyaya	Coordonnateur Provincial	0822472500	sergebeyaya2@gmail.com
10	GEOD-RDC	Degaule Kikwenda	Coordonnateur National	0823023760	degaulkikwenda@gmail.com
11	TARDC	Jean Claude Bekumbunkia	Coordonnateur	0823801011	bekumbunkia@gmail.com
12	CODIC	Germain Bahati	Relations Publiques	0822637903	germainbahati01@gmail.com